

1.1- Comment s'est imposée la spécificité du RésolP

Le texte qui suit, a été édité en introduction du Livre « Un corps des cris ou L'EPS en lycée professionnel, une histoire, des idées, des pratiques Lyon 1994. Il a été rédigé par L Neri, coordonnateur du Résolp de 1987 à 1995 et avec le cercle d'étude : Bertola C, Exbrayat G, Gonod N, Guidi D, Maury M R, Peyrard G, Tamisier P, Traverse E, Terret T.

► Le souci de faire évoluer les structures.

La mise en place des MAFPEN s'est constituée autour de commissions disciplinaires dont celle d'éducation physique. Notre discipline avait déjà un long passé, et s'était organisée autour de secteurs géographiques ou thématiques. Ces derniers permettaient de résoudre des problèmes inhérents à un espace d'action, en regroupant tous les établissements, l'idée maîtresse étant de résoudre une cohérence de la maternelle à l'université, en fait, dans les secteurs, du collège au lycée. Les collèges étant les plus nombreux, ils représentaient la majorité dans chaque secteur et lors de l'analyse des besoins leurs préoccupations restaient prépondérantes. Certains secteurs se dissocièrent entre premier et second cycle pour mieux tenir compte des réalités.

Malgré cette dissociation les collègues de lycée professionnels se trouvaient trop souvent en décalage par rapport aux préoccupations des autres établissements.

Dès 1983 le texte d'orientation issu du stage de synthèse préconisait une réorganisation des structures de la formation continue. Il prévoyait un principe général : ajuster les structures aux besoins et opérer des regroupements par type d'établissements pour résoudre leurs problèmes communs.

► L'évaluation donne "forme" aux interrogations.

L'expérience de la mise en place du contrôle continu avait permis de mettre à jour une spécificité, celle de l'évaluation en L.P.. Des moyens avaient été donnés par le ministère pour mener cette expérimentation et notamment en EPS où des personnes ressources avaient été nommées par l'inspection pédagogique régionale. Cette structure se limitait aux classes évaluées par contrôle continu et reposait sur l'interdisciplinarité. En 1986 la certification en EPS passe du contrôle ponctuel au contrôle en cours de formation pour l'ensemble des établissements. Le contenu de l'examen n'est que partiellement défini et seule une épreuve cotée en athlétisme subsiste. Des connaissances pratiques et la motricité sont désormais à évaluer sans que le législateur en dise beaucoup plus. Penser ce qui doit être évalué et comment, entraîne une complète remise en question de ce qui s'enseigne. Pour la plupart des collègues cette remise en question de leurs pratiques engendre un questionnement, une discussion et parfois l'angoisse. L'apprentissage de la liberté et des responsabilités qui en découlent ne se fait pas sans inquiétudes. Même si les textes donnent un cadre général, il faut lui donner vie et corps. Intégrer le contrôle à l'enseignement est un défi à relever en terme de contenus et de démarches. Au-delà cela nécessite une réflexion sur la spécificité, la pertinence, et la cohérence de L'EP en lycée professionnel en regard des élèves, des formations, de la situation dans le cursus scolaire et aussi entre les établissements pour qu'un minimum d'équité soit établi.

► On ne peut plus faire comme si tout allait bien.

On ne peut plus faire comme si tout allait bien et comme si les solutions envisagées en collège ou en lycée permettaient de résoudre le problème de l'éducation physique d'élèves en échec dans le cursus normal. L'échec souvent dissimulé des enseignants de lycée professionnel, l'humiliation qu'il y a à échouer publiquement, sur un stade, à maîtriser une classe ou un élève posaient clairement un véritable défi à relever. Il fallait construire des critères d'évaluation pour mesurer les apprentissages réalisés pendant nos cours, (ce qui sous-entend que ces apprentissages existent et qu'ils ne sont pas tous incidents), il fallait admettre et faire admettre que la didactique n'était pas un remède miracle, bref, qu'en lycée professionnel ce n'est pas la même chose, ce n'est pas évident, qu'il ne suffit pas de proposer une situation pour que les élèves apprennent ou vous respectent. Et pourtant l'enseignement existe, des trésors de pédagogie existent. Formaliser ces pratiques, les mettre au grand jour sous la forme d'une évaluation était un défi, une gageure et aussi une innovation qui nécessitait une structure et des moyens.

► Une structure qui répond à des besoins.

Sous la pression de la nécessité, portée par les collègues et avec l'aide de R.Garassino coordinateur académique, un groupe de réflexion se forme. Celui-ci invite tous les collègues dans chaque département de l'Académie à se réunir, pour rechercher des solutions à leurs difficultés.

Un demi-poste est donné par la MAFPEN pour assurer l'animation. Le RésolP vient de naître.

Une structure s'est constituée sur la base d'un groupe académique, le "cercle d'étude", dont chaque membre doit animer un secteur géographique. Aujourd'hui le cercle d'étude se réunit une demi-journée par mois environ. Les enseignants volontaires se regroupent sur leur temps libre et ne sont pas par conséquent rémunérés.

Le rôle du cercle d'étude est de faire vivre le réseau en fonction de la demande des collègues (journée de juin). La préparation du stage, la rédaction des INFOLP, la liaison avec l'ensemble de la profession constituent les axes essentiels du travail.

Un stage académique réunit les collègues volontaires. Un regroupement annuel d'une journée invite l'ensemble des collègues à discuter. Il apparaît rapidement que les secteurs du Rhône se rencontrent plus facilement et notamment ceux qui enseignent dans les banlieues. (malgré la présence permanente de quelques collègues de l'Ain et de la Loire, le dispersion géographique de ces deux départements rend les déplacements plus difficiles). Néanmoins les discussions entre collègues sont passionnées et chacun semble y trouver une aide, un lieu d'expression pour ses difficultés, un désenclavement salutaire. La chaleur humaine, la confrontation parfois vive, les difficultés sont partagées : ne pas se sentir seul rassure. La motivation à se déplacer tient sans doute autant à la rencontre, qu'au contenu qui se discute. Derrière le prétexte de l'évaluation, le réseau est en réalité un espace, un temps de réconfort, de survie, un lieu d'échange, véritable "soupape" offerte pour la première fois à des collègues qui se trouvaient jusqu'alors isolés, marginaux, non reconnus.

► L'importance de la communication

La deuxième année (1987) le réseau prend à peu près la forme que nous lui connaissons avec la création d'un journal.

Il existe désormais un cercle d'étude qui regroupe une dizaine de collègues hors temps de travail tout au long de l'année, un stage académique d'une semaine sur un sujet précis pour ceux qui en font la demande au plan de formation, et des regroupements pendant deux jours en fin d'année de tous les enseignants d'EPS de LP afin de recenser les besoins et diffuser l'état des travaux. Rapidement le journal se trouve être un élément important de liaison des collègues et de diffusion des pratiques innovantes. De convivial, il devient pédagogique et par conséquent un point de référence. Les travaux du cercle d'étude se structurent et prennent la forme de recherche action. Des contenus, des formes d'évaluation, des démarches spécifiques aux L.P. se créent peu à peu sur la base de l'analyse et de la mise en commun de pratiques quotidiennes. Petit à petit chacun "ose" dire ce qu'il fait réellement sans tricher, sans essayer de travestir la réalité quotidienne. Une identité de l'enseignement et de l'enseignant de lycée professionnel se forge dans la rencontre. Ce qui n'était au début qu'un regroupement reposant sur la chaleur humaine, la sympathie qu'il y a à partager les mêmes problèmes, devient petit à petit un lieu d'échange, de recherche et d'innovation.

A côté des publications régulières apparaissent des publications plus conséquentes :

Une EPS réussie en LP (1989) Un corps des cris (1994) qui a pu voir le jour après souscription auprès de l'ensemble des collègues et autour du cercle d'étude qui a fondé pour l'occasion une association ARPELP. Il émane d'une profession tout entière. On peut noter que la couverture a été réalisée dans un LP et par un élève.

Son succès a été important et a nécessité une nouvelle publication.

► Repenser les associations sportives

La troisième année, avec le constat d'un échec en UNSS traditionnelle, un essai de rencontres interclasses débouchant sur des interclasses inter-établissements est lancé. Cette idée, issue de discussion lors des regroupements de juin prend rapidement corps, et dès la deuxième année nous demandons à l'UNSS de dégager deux heures à l'instar des districts premier degré, pour qu'un collègue puisse s'en occuper. Cela décharge le coordonnateur et institutionnalise cette pratique. Cette formule, en permettant une adhésion de la plupart des élèves, relance les associations sportives et crée une dynamique dans les établissements. Les formes traditionnelles s'en trouvent renforcées. Chaque élève peut plus facilement trouver une forme de pratique qui lui convient. L'unité de la classe a une occasion d'apparaître, de prendre corps. Rapidement le nombre de licenciés augmente, et les A.S. de LP. qui paraissaient en perdition affichent une nouvelle santé tout en enrichissant les pratiques traditionnelles. Le Directeur Régional Michel Blondeau, conscient de l'engagement des collègues, et devant notre difficulté à faire payer les licences accepte de "jouer le jeu" et nous accorde des facilités de paiement. Par la suite il nous propose d'organiser des jeux Régionaux en regroupant l'Ain, la Loire, le Rhône et l'Isère.

Ces jeux se déroulèrent sur la base d'équipes d'établissement et non sur la base d'équipes de classe, seul le Rhône ayant une pratique massive des interclasses. Malgré cette rupture de sens, la dynamique créée permit de faire de ces rencontres un vrai succès. Nous fîmes la preuve que nous pouvions réunir près de trois mille élèves de L.P. dans une épreuve de masse, sans que la violence soit au rendez-vous, la condition étant l'implication des élèves dans l'organisation et la valorisation de leur prestation. Deux ans plus tard nous avons recommencé en mettant plus l'accent sur la participation active des élèves aux tâches d'organisation et la couverture médiatique (présence du Recteur et de la Directrice Nationale UNSS, la manifestation a donné lieu à une publication dans le N°71 de la revue UNSS). Aujourd'hui à côté de ces formules, et soucieux de suivre l'évolution des pratiques physiques des jeunes, les

enseignants ont mis en place un challenge plein air qui Des sorties regroupant plusieurs établissements en escalade, orientation, ski de fond et VTT sont proposées aux jeunes et rencontrent le même engouement.

► L'intérêt, l'exclusion, la reconnaissance et aujourd'hui ?

La reconnaissance ne s'est pas faite d'elle-même. La structure avait besoin de moyens pour exister et ceux-ci étaient à partager avec les secteurs géographiques. La commission EPS fut le lieu de discussions, il fallait faire reconnaître l'utilité de notre travail. Nous avons même été obligés pour une année de quitter l'EPS pour rejoindre la commission "Publics Scolaires en Difficulté". L'écart entre vivre une situation dans le quotidien et la regarder de loin ou de manière sporadique, rend parfois le dialogue difficile. L'approche des problèmes entre un homme de terrain et un formateur de cadre ne peut être semblable et pourtant les deux sont nécessaires. Pour opérationnaliser des avancées théoriques il y a nécessité à les retraiter, les reconstruire collectivement et au plus près du terrain.

D'une position marginale le réseau a peu à peu suscité l'intérêt, puis, l'exclusion et enfin la reconnaissance, l'intégration.

Mais aujourd'hui le d'un demi-poste, les moyens ne cessent de diminuer pour passer à deux puis à une-HSA. Pourtant le réseau est toujours actif et innovant. Il n'y a qu'à regarder pour s'en convaincre les thèmes des stages : rénovation des contenus, analyse des pratiques enseignantes, projet EPS et projet d'établissement, la violence, la citoyenneté, l'évaluation formative, la motivation, ...et cette année démarche d'apprentissage /démarche d'enseignement.

Peut-on réellement dans une « école en crise » ne pas reconnaître une spécificité et une utilité si fortement affirmées ?

► Rester vivant

Il est toujours difficile de faire la preuve de l'utilité d'une structure, nous sommes persuadés que ce réseau a contribué à créer une identité positive de l'EPS en LP en lui donnant des objectifs clairs et des contenus pour les servir, ce qui ne peut pas ne pas influencer sur la qualité de l'enseignement et contribuer à une meilleure réussite des élèves. La notion de vie physique durable que nous avançons comme centrale dès le début de notre réflexion est actuellement reprise, six ans après, dans les textes officiels. La place des LP en EPS est maintenant reconnue et lors des stages académiques, lors de la réflexion sur les programmes, ils ont une place spécifique.

Il s'agit à présent, pour nous, de savoir garder ce réseau vivant en le faisant encore évoluer sans tomber ni dans la routine ni dans le formalisme

De plus le réseau pour prendre une juste mesure de sa fonction a mis en place une évaluation

En 1990, le cercle d'étude a sollicité une aide auprès du GETED(représenté par E Debard) pour évaluer le réseau, pour en comprendre le sens et pour en mesurer l'efficacité.

Les résultats au niveau qualitatifs montrent que le réseau s'est bâti à partir des difficultés de la pratique, sur une interaction entre les échanges relationnels et une construction collective d'un savoir, avec des valeurs partagées.

Une centration sur les problèmes professionnels, la pluralité des idées, un va et vient entre théorie et pratique, et un lien avec les textes officiels ont été largement soulignés par cette évaluation.

L'analyse quantitative montre que le RésoLP se différencie nettement d'autres sources de formation par trois points : son utilité, sa fonction de valorisation et de structuration des enseignants et sa dimension relationnelle autour des échanges professionnels.

Pour les « habitués » de RésoLP, on peut noter une aide importante à la modification des pratiques pédagogiques, grâce à une analyse plus pertinente des situations et de sa propre pratique.

Pour les « nouveaux », le RésoLP semble favoriser une importante communication et par la même le réseau remplit sa fonction d'accueil.

On peut remarquer également que toutes les composantes du réseau sont connues, sans être dissociées, de tous et reconnues pour leur utilité. Le terme réseau prend alors tout son sens.

D'autres critères se rajoutent aujourd'hui à cette évaluation. Le RésoLP favorise la connaissance et la réflexion autour des textes officiels ainsi que leur mise en œuvre. En permettant le recul pris sur sa pratique, en insistant sur le lien théorie pratique de nombreux enseignants du réseau se sont engagés dans des formations qualifiantes (internes) et y ont réussi. De la même façon, beaucoup d'entre eux se sont orientés (après cette première expérience de formation) vers d'autres fonctions de formation et d'autres responsabilités (IUFM UFRSTAPS formations continuées dans les secteurs, maître formateur).

A la lecture de ces résultats, on peut s'autoriser à penser que le RésoLP remplit avec efficacité et conviction une mission de formation tant au niveau des enseignants qu'au niveau des élèves. Il ne peut donc que s'inscrire très positivement dans la mouvance éducative actuelle

Il s'agit à présent, pour nous, de savoir garder ce réseau vivant en le faisant encore évoluer sans tomber ni dans la routine ni dans le formalisme

POUR CONCLURE

Compte tenu du travail effectué auprès des élèves, des enseignants, et de l'EPS, compte tenu de son originalité et de son efficacité, cette action de formation continuée démocratique et novatrice semble contribuer, de manière forte, à résoudre les défis posés au monde éducatif aujourd'hui.

Malgré une diminution constante des moyens (pour le même travail nous sommes passé d'un demi-poste à une HSA), les enseignants ont, pour des raisons d'engagement professionnel, continué à faire fonctionner le système auquel ils sont attachés. Un minimum toutefois est nécessaire et acceptable pour que cette formation et ce lieu de rencontre autour des problèmes professionnels perdurent et remplissent ces fonctions.